

BIOGRAMY

Elwira Buszewicz est professeur à l'Institut de Philologie Polonaise de l'Université Jagellonne. Ses domaines d'intérêt sont : la littérature polonaise ancienne, poésie néolatine et littérature comparée. Elle traduit la poésie latine, des textes patristiques et monastiques. Publications : *Horace Sarmate et sa lyrique. Imitation – Genre – Style. Sur la poésie de Maciej Kazimierz Sarbiewski* ; *Les maîtres anciens. La culture humaniste et l'Université de Cracovie à l'époque de la Renaissance*.

Marianne Closson est maîtresse de conférences à l'Université d'Artois en littérature française du XVI^e siècle. Ses travaux portent principalement sur la démonologie – elle est l'auteure de *L'Imaginaire démoniaque (1550–1650)*, *Genèse de la littérature fantastique (2000)* – mais aussi sur l'utopie, le corps, la différence des sexes. Elle a dirigé l'édition de *L'Hermaphrodite de la Renaissance aux Lumières*, paru en 2013 aux éditions Garnier et des *Amours entre frère et sœur : l'inceste adelphique du Moyen Âge au début du XIX^e siècle* paru en 2019. Elle est depuis 2018 secrétaire de la SIEFAR (Société Internationale pour l'Étude des Femmes de l'Ancien Régime) et a coorganisé le colloque « Femme et folie sous l'Ancien Régime » en 2021.

Brenda Dunn-Lardeau est professeur à l'Université du Québec à Montréal. Elle a publié plusieurs livres et articles sur le Moyen Âge et la Renaissance, entre autres, une édition critique de la *Légende dorée* (Lyon, 1476), récompensée par l'Académie française et la Modern Language Association (MLA). En 2004, elle a fondé le Groupe de recherche multidisciplinaire de Montréal sur les livres anciens (XV^e–XVIII^e s.). Elle est l'éditrice du *Catalogue raisonné des Livres d'Heures conservés au Québec* et a été commissaire d'une exposition sur le même thème au Musée des beaux-arts de Montréal (2019). Elle poursuit ses recherches sur les manuscrits enluminés et les imprimés du XVI^e siècle conservés à Montréal.

Isabelle Fabre est professeur de langue et littérature françaises du Moyen Âge à l'Université Paris-Nanterre. Elle est l'auteur d'une thèse sur *La doctrine du Chant du cœur de Jean Gerson* (Droz, 2005), d'une traduction du *Mortification de vaine plaisance* de René d'Anjou (PUF/Fondation Bodmer, 2009) et d'un essai intitulé *Les Vergers de l'âme. L'allégorie du jardin spirituel à la fin du Moyen Âge* (Champion, 2019). Elle s'intéresse plus particulièrement,

dans une perspective poétique et stylistique, à la littérature religieuse et dévotionnelle des XIV^e–XV^e siècles, ainsi qu’aux relations entre poésie et musique à la charnière entre Moyen Âge et Renaissance.

Véronique Ferrer est professeur à l’Université Paris Nanterre, spécialiste de la littérature des réformés, de la poésie amoureuse et spirituelle des XVI^e et XVII^e siècles, de la réception des *Essais* de Montaigne ainsi que des rapports entre Bible et littérature, sujets auxquels elle a consacré des articles et des ouvrages collectifs. Parmi les dernières parutions, on peut citer : *Écrire la Bible en français* (2017), *Le discours mystique entre Moyen Âge et modernité* (2019 et 2021). Elle a aussi publié en 2014 un ouvrage personnel sur la spiritualité protestante : *Exercices de l’âme fidèle. La littérature de piété en prose dans l’espace réformé francophone (1525–1685)*, et en 2019, l’édition critique du *Printemps* d’Agrippa d’Aubigné. Depuis 2019, elle co-dirige le programme de recherche *Renaissances. Mots et usages d’une catégorie historiographique*.

Magdalena Koźluk est professeur à l’Université de Łódź (Pologne), formée à la fois aux lettres classiques et aux littératures française et italienne. Elle s’intéresse aux usages de la rhétorique classique et à certains types de discours – notamment le discours médical – à la Renaissance, ainsi qu’à l’humanisme comme mode de transmission et de représentation de l’Antiquité. Outre une cinquantaine d’articles, elle a publié *L’Esculape et son art à la Renaissance. Le discours préfaciel dans les ouvrages français de médecine (1528–1628)* (Classiques Garnier, 2012) et *L’Art de vivre longuement sous le nom de Médée* de Pierre Jacquilot (Classiques Garnier, 2021). Elle travaille également sur la bibliographie matérielle et historique des ouvrages médicaux du XVI^e et du début du XVII^e siècle.

Dariusz Krawczyk est maître de conférences à l’Université de Varsovie. Intéressé surtout par les questions qui se trouvent au carrefour de la littérature, de la religion et de l’histoire des idées, il consacre ses travaux à la poésie de la première Renaissance française, surtout à Marguerite de Navarre et aux poètes du cercle de Clément Marot.

Olivier Millet : ancien élève de l’École Normale Supérieure, agrégé de lettres classiques, est professeur émérite à l’Université Paris Sorbonne, après avoir été professeur à Avignon, Paris 12 et Bâle. Il a publié des études sur Jean Calvin (notamment *Calvin et la dynamique de la parole : Étude de rhétorique réformée* [Champion, 1992] ainsi que le texte de *l’Institution de la religion chrétienne 1541* [Droz, 2008]). Il a également consacré des études à Montaigne, Joachim Du Bellay (dont il dirige l’édition des *Œuvres complètes* chez Classiques Garnier), Marguerite de Navarre, ainsi qu’à la tragédie humaniste de la Renaissance, à la littérature religieuse de la Renaissance et aux rapports de la Bible et de la littérature.

Dorota Szeliga est maître de conférences à l'Institut d'Études romanes de l'Université de Varsovie. Ses thèmes de recherche sont axés sur l'histoire de la littérature et de la culture françaises du Moyen Âge et de la Renaissance. Elle s'intéresse plus particulièrement à la problématique de la littérature de voyages au XVI^e siècle. Ses recherches actuelles se concentrent sur les rapports entre les récits de voyage et les questions de l'altérité, entre autres dans les *Observations* de Pierre Belon du Mans qui, dans les années 1546–1549, séjourna dans l'empire de Soliman le Magnifique.